



ÉDITORIAL

Noirlac, en vrac...

Il y a de l'Écho du vivant à Noirlac. Du silence de naguère, on s'assourdit d'un formidable élan de vie. Et les murs de *(Dé)Résonner* de déraison dans le *Grand silence des tambours*. La *Tendresse* éclot dans le parc. Les gens déambulent, hument, vaquent, pleins de *Sensations de traversées*. Les rires, les dessins, les jeux enfantins explosent. Les pas se font légers sur les dalles inégales. *De Françoise à Alice*, à *22 Mixtes*, on se prend la main, on embrasse les différences, perdu dans les *Réminiscences*, à mi-chemin entre jeunesse et vieillesse. Mon Vieux, mon tendre vieux. Mon enfant d'ici et de là-bas. Ils nous offrent leur souffle. Il n'y a pas qu'*Un sens dans nos chemins*. Ils nous disent leurs vies. Il n'y a pas de *Lettres mortes*, juste des lettres au vent. Dans le dortoir des Convers, les *Micro Haïkus Numériques* nous plongent de l'obscurité à la lumière. Que l'on vienne de Damas, Madrid, Kinshasa, Bangui ou Bourges, on a toujours envie d'une *Cabane sonore* dans les arbres, où on serait hypnotisé par ces *Cent Sons* célestes. Casser les murs pour s'envoler au son de la vieille ou de l'oud. Tout se mêle et s'entremêle, pour se confondre. *Nos lignes* de vie semblent sans fin. Ensemble pour partager un instantané de nos vies linéaires, hachées, chaotiques. Rien n'est parfait, mais nous sommes vivants, plus que jamais, pour ces *Futurs de l'écrit 2023*.

Corinne Plisson



ÉCHOS DU VIVANT

Le mouvement dans l'instant

Pour ce spectacle poétique, l'Abbatiale devient la matrice où la nature s'exprime au rythme des saisons.

Feuilles séchées, lichens et branches tressées, pommes suspendues et graminées, monnaie du pape et autres épis de blé triomphants... Le festivalier est d'abord saisi par la beauté authentique du décor *land-art*. Lieux de rassemblement des nombreux éléments, les totems symbolisent chacun une saison. Fleurs géantes, libellule, moustique, coccielle sont juste assez gigantesques pour ne pas se perdre dans l'immense nef de l'Abbatiale. Et... les mots manquent pour décrire la majesté des coiffes.

Depuis septembre, au lycée d'enseignement agricole professionnel de Bengy-sur-Craon, les artistes plasticiennes Chantal Detry et Estrella Silvestro, aidées par Pauline Ragouilliaux, assistante de vie scolaire, accompagnent la créativité de leurs dix-neuf élèves.

Pendant ce temps à Noirlac, orchestration, écoute et intensité sont les paramètres que les élèves des classes CE2 et ULIS de l'école des «Buissonnets» explorent, guidés par le compositeur de musique acoustique Jean-Christophe Désert. Ils assemblent les *Voces*, cris des animaux et bruits des éléments, pour composer les paysages sonores et entrer en résonance avec les décors créés par leurs camarades à Bengy. À Saint-Amand-Montrond, la chorégraphe Virginie Barjonet crée le mouvement, secondée par Florence Salmon et Céline Massereau, les enseignantes.

Et ce week-end, aux *Futurs*, les enfants deviennent danseurs. Feuilles que le



Ensemble, se retrouver au printemps.

vent emporte à travers la nef baignée de couleurs automnales, neige qui tombe au moment où l'hiver bleu déroule son blanc manteau sur les ballots de foin. Le hurlement des loups habille alors de solitude les corps recroquevillés par le froid. La nature est pétrifiée, mais nos danseurs se transforment en patineurs enjoués et, le temps d'une comptine, fraternisent autour du feu lorsque son crépitement chaleureux emplit l'espace et le cœur. Transmués en grenouilles, ils ébauchent le printemps et figurent sa marche allègre quand les jardins fleurissent au chant des oiseaux. Puis l'été s'installe. Les bourdonnements des abeilles et le son continu des grillons font qu'une journée semble sans fin. Oppressants et secs, ils invitent au farniente, aux jeux d'eau... Le son

d'une averse ruisselle dans la nef, miracle de fraîcheur... L'air se fend soudainement dans un claquement déchirant. L'orage prend possession de tout l'espace.

Stoïque et intemporelle, l'Abbatiale semble vivre les saisons comme les pages d'un roman qu'on tourne. Les éléments scénographiques et les danseurs migrent d'Ouest en Est et d'Est en Ouest pour venir se figer tour à tour au pied des arbres-totems. La nef devient alors le réceptacle d'un temps donné, automne, hiver, printemps ou été, celui d'un instant, d'une voix, d'un souffle. Lieu de restitution de rencontres et de cheminements qui marquent chacun par l'expérience qu'il en fait.

Gaëlle Chapin

DANSE / MUSIQUE

(DÉ)RÉSONNER

Sans raison gardée

Se déplacer, se dépasser, se révolter, s'accepter, accepter les regards sur soi, oser malgré la peur et le manque de confiance, s'amuser, se faire plaisir, se faire du bien, rire, s'émouvoir : c'est ce qui transparaît dans cette pièce, jouée deux fois à l'Abbatiale.

Tout commence avec des habitants, usagers du centre social *Le Local* à Saint-Amand-Montrond, qui manifestent leur désir de faire du théâtre. Ils sont rejoints par la suite par des adhérents du *Gem Galaxy* (Groupe d'Entraide Mutuelle de l'association Espoir 18). À Saint-Amand, quand on parle théâtre, on se tourne naturellement vers Solenne Mercier, directrice de la *Carrosserie Mesnier* qui confie la conception de ce nouveau projet à *Soliloque - le chant du fond*, compagnie créée en 2016 par Estelle Bezault.

L'aventure débute en 2019 et devait s'inscrire dans le programme des spectacles prévus pour les *Futurs de l'écrit 2021*. Mais Covid oblige, ces *Futurs* sont annulés. Une représentation a tout de même lieu le 15 juillet 2021 dans le cadre des Quartiers d'été à Saint-Amand-Montrond. Le spectacle est reprogrammé pour les *Futurs 2023* avec une nouvelle version incluant les précédents textes et des nouveaux. L'équipe a également évolué, certains ont quitté le navire pour diverses raisons, comme récemment Monique, 83 ans, qui, jusqu'à mercredi dernier, répétait. Estelle, la comédienne, l'a remplacée. Belle preuve d'unité et de fraternité du groupe.

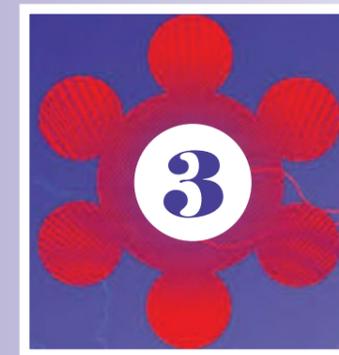
Place au spectacle. L'entrée des artistes se fait sur un claquement de pieds, comme pour signifier aux spectateurs de faire silence. Puis six complices apparaissent, Marina Galmard, Amélie Leclerc, Christine Renaud, Jean-Noël Goyot, Micheline Lacombe et Estelle Bezault. Ils ont l'air surpris, curieux, apeurés face au public. Ils

débitent des phrases, des mots parfois drôles, parfois absurdes, parfois engagés. Estelle nous a confié avant le spectacle qu'«elle aime creuser les mots, les poser ici et là pour écouter leur résonance». Et de la résonance, il y en a dans ce lieu. «Ça résonne plus que d'ordinaire» s'exclame l'un des acteurs! Des phrases qui résonnent, ou plutôt qui raisonnent, interprétées avec beaucoup d'humour et de drôlerie dans leurs mimiques et leurs gestuelles. Le texte nous questionne sur notre place dans ce monde : «Où voulez-vous que j'aille, je n'ai plus ma place?».

Il y a aussi de l'engagement écologique dans cette pièce : «Tant qu'il y aura des hommes, il y aura des dégâts». Les décors font appel à notre imagination ; cinq chaises disposées, et on est au



Unis pour agir.



DIMANCHE
14 MAI 2023
17H00

THÉÂTRE

LIGNES

Croisée de chemins

De l'Afrique au Berry, on se parle, on se répond, on s'écoute. Ou comment faire des différences et des parcours, une force.

Des petites couettes tressées. Des voiles. Des têtes blondes. Des grands. Des hauts-comme-trois-pommes. Des très grands. Des yeux noirs. Des yeux bleus. Des robes. Des boubous. Des survêtements. Ensemble. Ils sont une vingtaine, de Syrie, d'Afrique Centrale et de Charost à relever ce défi et à partager avec nous ce texte écrit par huit jeunes de la PJJ (Protection judiciaire de la Jeunesse), mis en scène par Marion Godon de *La Compagnie Maintenant ou Jamais* et guidé par Laurie Guin pour l'écriture dramatique.

Les lignes de vie sont différentes. Elles se dessinent en parallèle et semblent linéaires, puis, l'inattendu, le hasard, les drames perturbent les trajectoires. Il faut alors prendre une autre direction. Ils n'auraient pas dû se croiser. Et pourtant, ils sont ensemble, réunis par ce texte.

Ils nous racontent en français et en arabe des histoires de lieu, de stress, de peur, de honte, d'interdit, de ballon, de clope, d'adrénaline, de vie. Les

langues alternent, les acteurs se répondent. Les langues résonnent. Il y a aussi des chants. La mélodie, le rythme, les sonorités captivent. Des comptines, des chants d'amour, d'espoir ou de désespoir... ? Peut-être. Peu importe. Ici, les mots ne semblent pas importants. Pas besoin de mettre du sens, il faut juste écouter et les regarder. Les yeux pétillent, les sourires sont tellement lumineux. Il y a du soleil sur scène. On sent leur bonheur d'être là, leur envie de partager, de nous embarquer un moment avec eux. Il y a de la danse aussi, du rap, de la musique de Centre Afrique. Des clins d'œil, des confidences échangées pour constater, dire la colère, se rassurer, faire rire parfois comme pour l'agacement d'une commande mal-faite au MacDo !

Ils nous quittent sur l'air de *Shakira*, «Waka, Waka». C'est généreux. C'est léger. C'est festif. C'est déhanché. Que l'on soit d'Afrique, de Syrie ou du Berry, on oublie d'où on vient. Les lignes de vie se rejoignent dans la joie. Bouquet final.

Corinne Plisson

THÉÂTRE

FIXIN FOR ALL

Instant musical en high et low-tech

Embarquement pour une expérience sonore envoûtante. Enveloppé par la puissance des sons, l'intensité des lumières, la polyrythmie, entre transe, danse et méditation, cette musique-là va vous faire vibrer de l'intérieur.



Plein feux sur les toms du cellier.

Sylvain Darrifourcq, compositeur, percussionniste improvisateur, joue avec les sensations sonores. Bruno Berthier, médiateur musical pour *Antre-Peaux*, centre de création d'arts pluriels à Bourges, coordonne : il organise le chantier de création en réunissant l'artiste et une classe d'étudiants.

Lorsque Morgane Debrus, professeur d'éducation socio-culturelle, présente ce projet musical aux élèves de deuxième année de BTS DATR (Développement et Animation des Territoires

Ruraux) au lycée agricole du Subdray, ils sont un peu perplexes... Aujourd'hui, ils mesurent la richesse de leur expérience et la chance qu'ils ont eue !

Dans le Cellier de l'abbaye de Noirlac, au milieu de l'espace, six toms basses de batterie, chacun surmonté d'un moteur. Ces dispositifs, objets sonores, conçus par Nicolas Canot et fabriqués avec le technicien Max Lance sont commandés numériquement. Ils actionnent des éléments aussi variés qu'inattendus, de petites billes de métal, une

hélice, des percuteurs, un cendrier... le *low-tech*, c'est top ! Et puis, au fond, une grande table, un ordinateur, une console numérique et des mannettes.

Sylvain et les apprentis compositeurs, Anaïs, Chanel, Claudia, Margot, Ilona, Pauline, Diego (Inès et Laura auraient bien aimé jouer aussi, mais leurs obligations les ont retenues...) sont prêts. Sensations de sons, action !

Mannette en mains, suivant le scénario qu'ils ont composé, les étudiants envoient les informations aux toms. Cycliques, décalés, superposés, répétés quelquefois en boucle, les sons choisis se superposent, s'immiscent, s'intercalent à la partition enregistrée par Sylvain Darrifourcq.

Paupières mi-closes.

Les toms, tour à tour éclairés, s'interpellent et se répondent, dialogue de sons, tantôt saccadés ou hachés, tantôt percutés ou crépités. Et le tempo s'accélère, comme un moteur assourdissant, les sons se déchaînent, les voûtes et les piliers du Cellier s'embrasent dans une lumière psychédélique. Tambours du Bronx. Chute d'intensité. Tout s'apaise autour d'une cymbale dans son halo de lumière. La puissance laisse place à la douceur, puis l'appel de la sirène monte crescendo. Dans un dernier sursaut, comme pour ne pas se séparer, les toms s'appellent à nouveau.

Ouvrir les yeux, sortir de sa méditation, revenir à la réalité, c'est déjà fini ?...

Marie-Noëlle Roblin

EXPERIENCE SONORE INTERACTIVE

MICRO-TROTTOIR

Qu'est-ce qui vous a conduit à Noirlac aujourd'hui ?



Lili, de Bourges et Arlette, de Drevant

« Nous sommes des habituées, nous nous sentons bien dans ce lieu magique. Nous venons souvent, pour les Matinales, les Traversées... Le programme culturel proposé nous intéresse beaucoup. Ce qui nous plaît aux *Futurs*, c'est la diversité, la musique, la danse, les spectacles, les créations qui se font autour de Saint-Amand, cette année, nous encourageons les participants que nous connaissons. »

Thomas, le papa, Mireille, la grand-mère, Camille et Samuel, les enfants, de Culan

« En fait, les enfants ont participé au projet « Cabane sonore » avec le Centre de loisirs du Châtelet, ils nous en ont beaucoup parlé, on n'imaginait pas ce que cela donnerait, nous avions hâte de voir et d'écouter le résultat. C'est super, les enfants sont ravis de l'expérience. Nous connaissons l'abbaye, mais c'est la première fois que nous venons aux *Futurs de l'écrit*, nous en profitons pour voir les autres chantiers, nous attendons pour découvrir *Le chant du bocage*. »

Propos recueillis par Mireille Dubreuil



Fabrice, de Saint-Doulchard

« Je suis déjà venu deux fois, je ne voulais pas rater ce moment après l'annulation en 2021, c'est l'occasion de retrouver un ami qui habite à Saint-Amand. Très intéressé par l'écriture expérimentale, j'aime beaucoup la poésie, la photo, le théâtre. Je trouve ça bien que des gens, des enfants participent à un projet culturel en étant acteurs, pas seulement spectateurs, et, du coup, cela fait venir des familles qui peuvent ainsi découvrir le lieu et les créations. »



Chemins croisés.

Logo of abbaye Noirlac centre culturel de rencontre.

Les Futurs de l'écrit 2023
Une initiative de l'abbaye de Noirlac centre culturel de rencontre

LES FUTURS DE L'ÉCRIT 2023

Logos of various partners: PRÉFÈTE DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE, Direction régionale des affaires culturelles, Centre-Val de Loire, DÉPARTEMENT 18, FONDATION C'est Vous l'Avenir, TERRES DU HAUT BERRY, NOUVELLES RENAISSANCES 2023, Le Centre de la Presse, CHER, ARS ANTIQVARIAT, GROUPE Casses à Copie, çilçic, MICHELIN, MONIN.

Conception graphique :
Le Centre de la Presse 63 rue de la Presse 18170 Maisonnais
Téléphone : 06.21.09.38.28
contact@lecentredelapresse.com
Participent à PAPIER[S] :
Virginie Canon, Gaëlle Chapin, Mireille Dubreuil, Michèle Hubert, Pascal Miara, Corinne Plisson, Marie-Noëlle Roblin, Pascal Roblin.